

■ **A la tête de la plus grande démolition d'Europe**

Un pro new-look

Le saviez-vous? A deux pas de chez vous, bouillonne la plus grande démolition d'Europe. A Peney, plus précisément, où son tout jeune et nouvel administrateur, Claude Proz, s'active au milieu des vieux tacots pour assurer la bonne marche de cet imposant centre de « déconstruction » automobile. Simple, à l'entendre: « Je dois tout à mon maître spirituel, René Bourlier, qui m'a laissé pareil bijou entre les pattes. Faire tourner la boîte, c'est pas difficile, quand on l'a enclenchée de cette manière! »



Un « Proz » new-look, qui n'hésite pas à mettre les pieds dans la boue! (Stolz)

PAR LAURENCE BEZAGUET

Depuis 1966 pullulent des voitures à Peney. Pas toutes en parfait état. Il faut en convenir. Mais c'est normal, puisque c'est à cet endroit que s'étend, sur une superficie de 23 000 m², la plus grande démolition d'Europe. « Entièrement goudronnée et disposant de 7000 m² de surface couverte », précise Claude Proz, le nouveau maître des lieux.

Changer l'image

Un patron « coquet », âgé de 35 ans, marié et père de trois enfants (sa grande fierté), que l'on est presque surpris de rencontrer dans pareil endroit. « Je rêve de changer cette image que se fait le public d'un vieil ivrogne qui traîne derrière son tas de ferraille », soupire Claude Proz.

Pour l'heure, ce patron new-look dirige 20 employés. Et ce ne sont pas moins de 10-12 bagnoles qui entrent par jour. Et des milliers par année! En tout, il y a six entreprises de démolition dans le canton. Claude Proz est devenu depuis un mois le président de l'association.

De partout

A Peney, il existe trois branches particulières: la partie démolition; les ventes de pièces détachées, toutes testées et grâce auxquelles 90 % de la demande européenne peut être satisfaite; enfin, la vente de voitures.

En France, il n'y aurait qu'une grande démolition à Cagnes-sur-Mer. Peney est considérée comme la plus

grande d'Europe. C'est certainement pour cette raison que la clientèle vient de partout: essentiellement de France, de Belgique et d'Italie. « Nous effectuons également un gros trafic de pneus », souligne Claude Proz, un

homme conscient de la chance qui le suit. « Ma chance... c'est la chance », laisse-t-il souvent échapper. Le jeune patron estime que René Bourlier, connu dans le monde entier, lui a tout donné le jour où il s'est retiré. Age de

la retraite oblige! « La passation de pouvoir s'est faite sur une poignée de main. Sans le moindre contrat officiel. René m'a offert un bijou. A moi de me montrer digne de sa confiance aujourd'hui », explique-t-il.

Un miraculé

Sa chance à lui, c'est certainement d'avoir voulu s'en tirer. A l'âge de 20 ans, ce passionné de saxophone est victime d'un grave accident militaire.

Il lui faudra près de deux ans pour s'en sortir. « Pas facile d'être stoppé au beau milieu de son ascension d'homme! Et puis, dessinateur en génie civil, je me suis retrouvé au chômage. Par chance, l'Etat m'a permis de m'en sortir », se rappelle-t-il.

Claude Proz devient alors président de l'Association sportive de l'Etat, de la Ville et des communes. « Un organisme qui regroupe 14 sports et plus de 2000 membres. Une merveilleuse façon de découvrir la vie... 14 personnages différents! Un beau moyen de développer son ouverture d'esprit », poursuit l'intéressé. Qui, grâce à cette

fonction, s'est fait surtout bon nombre de relations.

Le sport

Le jeune homme a « versé » dans le sport. C'est parce qu'il n'était pas doté dans ce domaine qu'il s'y est attaché. En devenant notamment manager de Jean-Claude Milani et de Jean-Marc Tonus. D'ailleurs, il ne les a jamais oubliés. Aujourd'hui administrateur de plusieurs entreprises, il vient de mettre entre les mains du second nommé, Proz Café, une boîte de machines à café. « On est avec ou contre moi », telle est la doctrine du « Proz »! Qui s'occupe aussi, avec Virgile Barberis, de la mise de sucre conditionné en sachets. « Il fallait bien développer quelque chose en Suisse romande.

Une seule boîte fonctionne à Aarberg, poursuit ce vrai feu d'artifice de Claude Proz. Qui gère encore Network, entreprise générale de nettoyage, avec Jean-Pierre Pobel. Sans oublier Production's Company, qui permet à l'amoureux de sport de faire découvrir au public les disciplines les plus méconnues. Réservez, notamment, votre 17 septembre prochain pour le second triathlon international de Genève!

Un brin « Bébel », discuter avec cet homme a de quoi épuiser. Lui qui reconnaît jouer au foot avec les fils Knie... et aimer les clowns! On s'en serait douté! Et quand on lui demande finalement ce qui le fait courir, il répond: « Tenter de donner aux autres l'image de quelqu'un de sérieux. »

L.B.